

### La réflexion et l'ordre chez le cultivateur.

Le travail manuel n'est pas le seul devoir du cultivateur ; il a des devoirs religieux, moraux et sociaux à remplir. Faire des progrès dans la conduite de ses affaires est une bonne chose ; perfectionner ses facultés intellectuelles est une chose encore meilleure.

Il faut d'abord apprendre à raisonner et à calculer juste. Il est une classe de gens chez qui ces facultés manquent ; ils se lèvent matin, se couchent tard, travaillent fort, et ne cessent pas néanmoins d'être dans une constante pauvreté. Ces gens là travaillent sans méthode, sans ordre, sans régularité, et conséquemment sans succès. Du matin au soir, du printemps à l'automne, leur lot est la peine et la fatigue, sans que pour cela ils puissent réussir à obtenir quelque résultat avantageux.

Le moyen de réussir, c'est la réflexion, le calcul. Voyez ce que vous avez à labourer, semer, herser, sarcler, récolter, et mettez-vous à l'ouvrage en vous guidant sur un plan d'opérations que vous aurez tracé d'avance, soit dans votre mémoire, soit sur le papier. Non seulement faites tout ce qu'il y a à faire, mais faites-le le mieux possible et en temps convenable. Ne commencez pas plusieurs ouvrages à la fois pour les laisser là ensuite ; car ce serait folie de commencer un ouvrage pour le laisser à moitié fait, et d'en prendre un autre non par nécessité, mais par caprice ; un ouvrage commencé doit être terminé avant d'en prendre un autre.

L'ordre, dans une ferme, est de première nécessité. Il y a des cultivateurs qui sont d'une extrême négligence à ce sujet ; en jetant les yeux sur leurs fermes, vous vous en convaincrez, car rien n'est à sa place, tout y est en désordre. Leurs voitures ne sont point à l'abri ; leurs instruments aratoires sont à traîner ça et là, exposés à être cassés ou avariés par le mauvais temps ; les charettes à foin, les herses, les traînaux entourent les maisons et aussi sont un sujet d'embarras dans le service de la ferme : on trouvera toujours un instrument ou une charette là où l'on s'en est servi la dernière fois. Le remède à ce désordre, serait d'avoir une place pour chaque chose et chaque chose à sa place : une faux ne doit pas passer l'hiver sur un pommier ou un arbre quelconque ; une voiture ne doit pas passer l'été sur le côté du chemin. Tous les outils et instruments dont on ne se sert pas, doivent être mis à l'abri, déposés avec soin dans un lieu destiné aux différents instruments en usage sur la ferme.

Si vos voisins réussissent mieux que vous quant à la culture de leur terre, examinez avec soin leur manière d'opérer. Ne supposez jamais que vous cultivez mieux que les autres, et qu'on ne peut vous en montrer. Associez-vous au cercle agricole établi dans la paroisse, car dans les réunions de chaque mois, vous aurez toujours quelque chose à apprendre, si chaque membre a soin de faire part de ses expériences agricoles à ses confrères. Profitez de ce que vous y apprendrez pour faire mieux à l'avenir.

Lisez, étudiez et réfléchissez. Tout cultivateur doit s'abonner à un journal d'agriculture. Ce n'est pas assez de s'y abonner, ce n'est pas assez de le lire, il faut l'étudier et le conserver avec soin pour que vos enfants, lorsqu'ils seront en état de le comprendre puissent profiter des conseils et des utiles renseignements que l'on ne manque pas d'y trouver.

### La mouche des cornes

Le *Farmer's Advocate* nous annonce la découverte d'une machine à détruire la mouche des cornes qui a fait depuis deux ans tant de dommage à notre bétail. Cette machine s'adapte à une barrière ou à la porte de l'étable ; elle est composée de deux compartiments ; dans le premier le bétail passe dans une série de brosses ou de balais qui enlèvent toutes les mouches ; celles-ci sont immédiatement retenues prisonnières dans un autre compartiment et l'animal sort de la machine entièrement délivré des mouches qui l'importunaient. Dans quelques minutes, tout le troupeau y a passé. Les personnes qui ont vu fonctionner cette machine en disent beaucoup de bien. M. Guthrie, de Paris Station, Ont., en est l'heureux inventeur.

### Emploi des cendres pour les arbres fruitiers

Les pommiers ou pruniers qui sont dans un état de souffrance par le manque d'un sol convenable à leur végétation, ou le défaut d'engrais, sont bien plus aptes à être atteints par les insectes de toutes sortes qui s'introduisent dans les nombreuses fissures de l'écorce. Parfois, pour détruire ces insectes on a recours à l'arrosage au moyen de lessive de cendres de bois : cette application a un bon effet, mais n'enlève pas l'écorce qui est le refuge des insectes ; on peut pour un moment détruire nombre d'insectes, mais d'autres s'y introduisent plus tard dans les interstices de l'écorce.

On indique un moyen bien plus efficace qui tout